LES AMIS DU PALACRET

Bulletin de liaison N°5 septembre 2012

Association loi de 1901
Déclaré en préfecture
des Côtes d'Armor

Président : Yves Chesnot
Vice président :Jean Le Moullec
Trésorier :Daniel Jezequel
Secrétaire : Alain Guerche
-
Responsable de la rédaction :
Yves Le Moullec

Contacts Association :
Yves Chesnot
06 74 39 05 96
Yves.chesnot@wanadoo.fr

Contact rédaction :
0659931071
yves.le-moullec0571@orange.fr

SOMMAIRE

- Editorial (par Y le Moullec)
- Programmation 2012 de l'Association des Amis du Palacret
- Programmation pour les mois à venir du site du Palacret
- Informations diverses
- Travaux en cours :
  - Construction des engrenages d'entraînement
  - Reconstruction du moulin flamand
- Légendes et histoires locales : l'ermite du Palacret (par Y le Moullec)

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs
La reproduction même partielle de nos articles est interdite sauf autorisation de leurs auteurs

EDITORIAL

Le présent bulletin fête son premier anniversaire.

J'ai pu assurer sans difficultés majeures une périodicité trimestrielle.

La matière ne manque pas : programmation des travaux, des animations et manifestations ,travaux en cours , travaux à réaliser ,recherches historiques .

En ce qui concerne les données historiques je dois dire que la matière est particulièrement abondante ; mes recherches aux archives départementales des Côtes d'Armor , du Finistère , de l'Ille et Vilaine (Rennes siège du Parlement de Bretagne) , de la Loire Atlantique (Nantes siège des ducs de Bretagne), et de la Vienne (Poitiers siège du grand prieuré d'Aquitaine) se sont révélées très fructueuses .

Il faut cependant prendre en compte que leur déchiffrage et leur exploitation nécessitent de nombreuses heures de travail .

Une partie de ce travail vous est restitué progressivement dans le cadre du présent bulletin..

Si vous souhaitez en avoir un point de vue plus global et synthétique essayez de vous rendre disponible le dimanche 7 octobre , au Palacret , date à laquelle je donnerai une conférence sur l'histoire du Palacret au fil du temps .

En allant sur mon site www.palacret.com vous pourrez également découvrir d'autres éléments sur l'histoire du Palacret.

Je souhaiterais ,à l'occasion de cet anniversaire , faire un premier bilan et recueillir vos sentiments sur le présent bulletin.

Pour ce je n'envisage pas de mettre sur pied une enquête formelle ; mais j'attends que tous , par mail , courrier , oralement ou tout autre forme que vous pourriez imaginer vous me transmettiez vos commentaires , remarques sur la forme et le contenu ; j'attends aussi vos suggestions , points à mieux développer , sujets non traités , proposition d'articles …

Je serais également intéressé si vous possédiez des documents , photos , souvenirs concernant le Palacret, ses anciens habitants , le lin … ou si vous connaissez quelqu'un qui soit en possession de tels éléments …..

Espérant que vous trouverez un peu de temps pour répondre à mes diverses interrogations .

Yves le Moullec

PROGRAMMATION 2012 DE L'ASSOCIATION LES AMIS DU PALACRET OU LIEE A L'HISTOIRE DU SITE ET AU LIN

►L'association organise sur le site et hors site à l'occasion de diverses manifestations des démonstrations de teillage de lin :

Tous les vendredi , sur le site du Palacret ,durant les mois de juillet et aout
A Uzel le 22 juillet
A Quintin le 15 aout

►LE PALACRET , histoire d'une commanderie de l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem et d'un moulin reconstituée grâce aux documents d'archives .

Conférence le dimanche 7 octobre, à 15 h ,au Palacret , par Yves Le Moullec

Plus d'un an de recherches au travers des archives lui ont permis de reconstituer les 2 grandes époques de la vie de ce site :

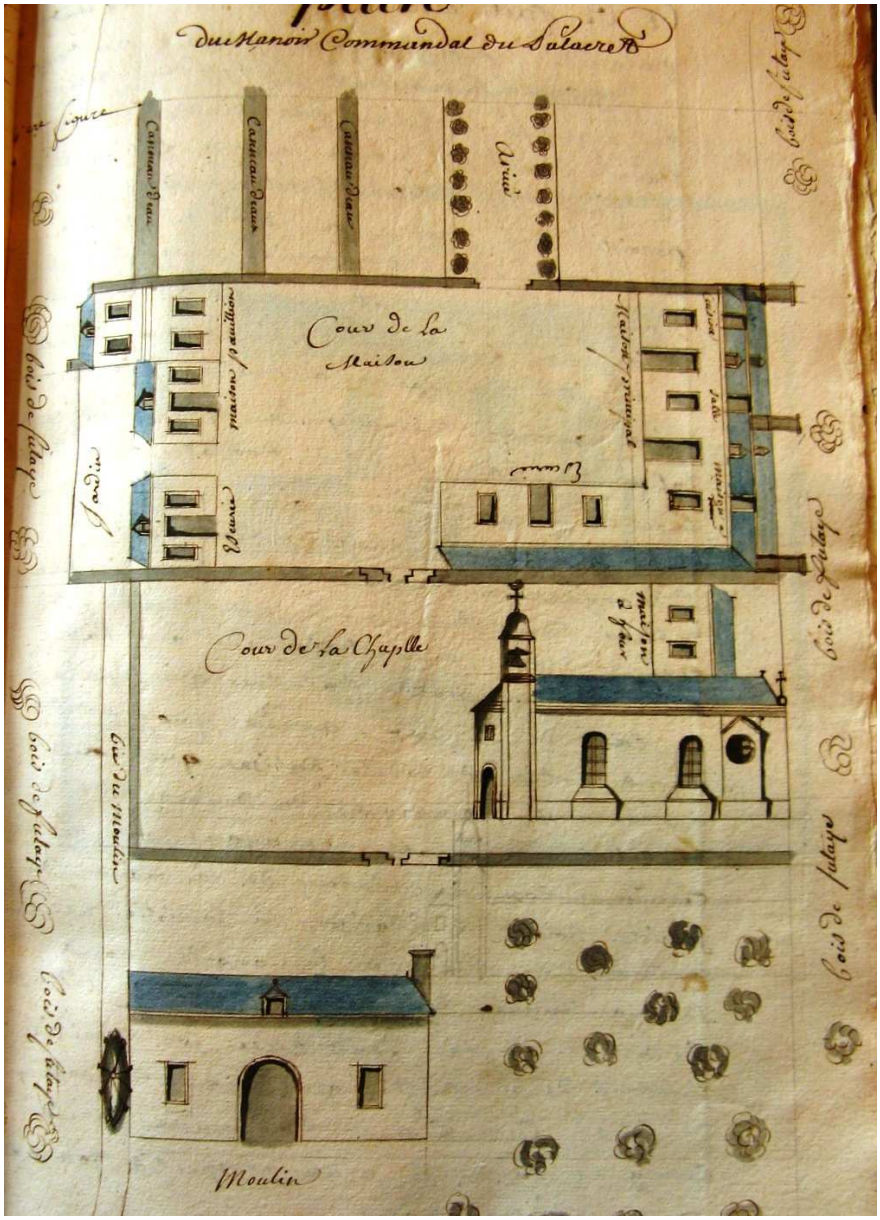
Première époque : une commanderie

- Reconstitution de l'aspect de la commanderie du Palacret (de son origine à la révolution de 1789), son manoir , sa chapelle , son moulin et son environnement proche .
- Compréhension du rôle et de l'intégration de la commanderie du Palacret dans la structure des commanderies de Basse Bretagne .
- Découverte de l'influence de la commanderie sur la population vivant sur les terres dépendant du Palacret (plus de 20 paroisses sur les Côtes d'Armor et le Finistère) et de son incidence sur l'occupation du territoire et de son aménagement .
- Compréhension de la juridiction du Palacret au travers " d'affaires locales " .

Deuxième époque : un moulin

- Vie d'un moulin à blés de 1789 à 1871
- Vie d'un teillage de lin 1871 jusqu'au début des années 1980

Cette conférence va nous permettre de vous conter ces deux grands pans de l'histoire de ce site et de mettre en regard avec les faits historiques les légendes ou histoires locales ,qui se sont construites au fil du temps.



La commanderie du Palacret en 1731

►Exposition sur la commanderie de la Feuillée en septembre octobre 2012
Dès le début du XIV ème siècle nombre de commanderies de Basse Bretagne furent regroupées sous la houlette d'un seul commandeur et à l'origine ce regroupement pris le nom de commanderie de la Feuillée .Son périmètre évolua légèrement au fil du temps ; on peut noter qu'à la fin du XVI siècle il comprenait les commanderies de la Feuillée , du Palacret , de Pontmelvez , du Croisty , de Quemper Corentin ,Mael et Louch .

► **Les 15 et 16 septembre 2012** journées du patrimoine vous êtes tous attendus , prévenez toutes vos relations .

COMMUNIQUE DE PRESSE

Journées européennes du patrimoine

15 et 16 septembre 2012

10h – 18h

A l'occasion des journées européennes du patrimoine, Le Palacret organise en partenariat avec le domaine du Fot et l'église de Saint-Laurent, les journées européennes du patrimoine sur le thème : « Le Palacret des commandeurs ».
Vous pourrez découvrir ces 3 sites, à l'histoire exceptionnelle, à pied, en calèche ou en voiture (parcours balisé).
Les départs des visites guidées sont prévus le samedi et le dimanche à 11h, 14h30, 15h30 et 16h30.

Au Palacret : Ar Palakred

- Visites guidées :
  - Sur les traces des Hospitaliers (environ 1 h)
  - À la découverte du patrimoine naturel (environ 1h)
  - Démonstration de teillage (environ 1h)
- Portes ouvertes au Centre de ressources : mise à disposition d'ouvrages sur le patrimoine local et diffusion du film : « Témoignages de teilleurs et de cultivateurs de lin ».
- Exposition Philippe Guesdon *« La nef des fous »*, peintures sur toiles de lin et papier.

Une restauration est prévue sur place : tartines salées cuites au feu de bois, crêpes et boissons, à partir de produits locaux, si possible issus de l'agriculture biologique.

Au bourg de Saint-Laurent : Ilis Sant-Laorañs

Découvrez l'église de St-Laurent (XIVe s.) qui autrefois appartenait à la juridiction du Palacret. Vous découvrirez sa magnifique voûte peinte, son retable classé ou encore la pierre tombale d'un des commandeurs du Palacret.

Au domaine du Fot : Domani ar Fot

Découverte de cette ancienne hospitalerie des moines de St-Jean, son patrimoine bâti, son atelier de forge et son jubilatorium (parc de sculptures).

Restauration possible sur place.

Renseignements : Le Palacret 02.96.12.11.26 ou info.palacret@gmail.com

Visite Histoire du Palacret

Visite Histoire du Palacret

Eglise de St-Laurent voûte peinte et retable

Jubilatorium au Fot

► Le 21 septembre 2012 à Bégard organisé par Pierre Senard dans le **cadre des bistrots de l'histoire "le travail du lin dans les Côtes d'Armor "**

PROGRAMMATION POUR LES MOIS A VENIR DU SITE DU PALACRET

° Programmation

ACTUELLEMENT au Palacret,

Du 8 juillet au 23 septembre
La nef des fous, de Philippe Guesdon
Cette exposition présente une relecture et un réagencement des illustrations du célèbre graveur allemand Albrecht Dürer à travers des pan de lin peints.
> Ouvert tous les jours de 14h30 à 18h, sauf le lundi

EVENEMENTS A VENIR,

VISITES GUIDEES tous les vendredis du mois de juillet :

- **Le Palacret d'hier à aujourd'hui > 15h au moulin**
Remontez le temps et découvrez l'histoire du Palacret.

- **Démonstration de teillage de lin > 16h au moulin**
Découvrez l'histoire du lin de la plante à la fibre textile.

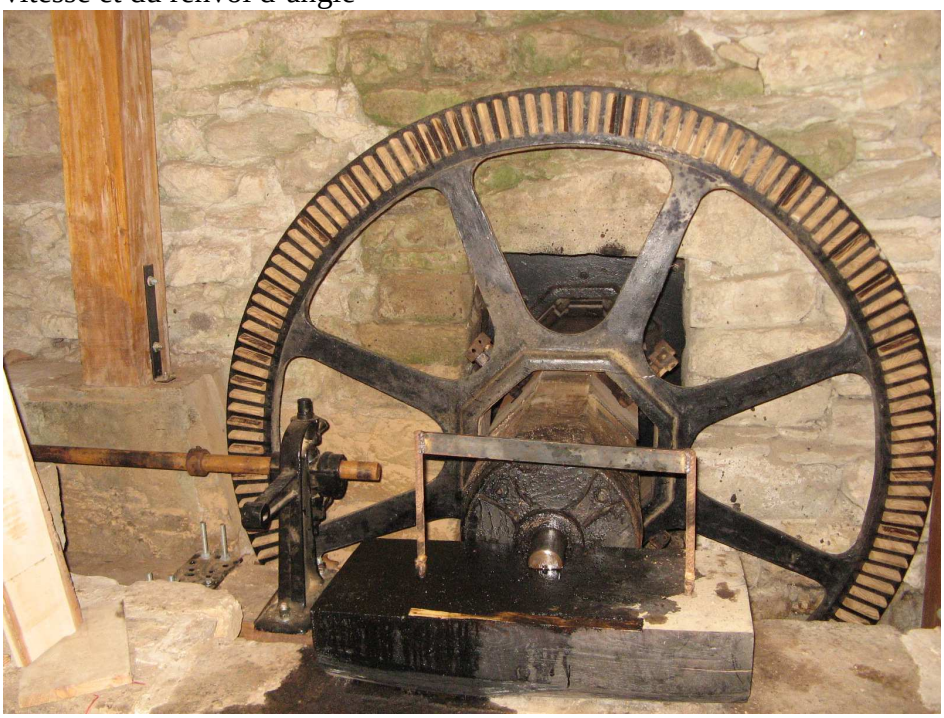
Samedi 4 août > 14h30
ZOOM sur la vie du Palacret
Initiation à la macro-photo, le temps d'un zoom sur la faune et la flore.
En lien avec l'exposition de photo présentée tout le mois d'août au centre de ressources.
> Sur inscription – 14h30 – gratuit

Samedi 4 août >14h30
Initiation à la sculpture sur pierre
En compagnie du sculpteur Jacques Dumas venez vous essayer à cet art, accessible à tous.
> Sur inscription – 14h30 – 25€/pers.

Pour plus de détails allez sur le site : http://lepalacret.org/agenda/

TRAVAUX EN COURS

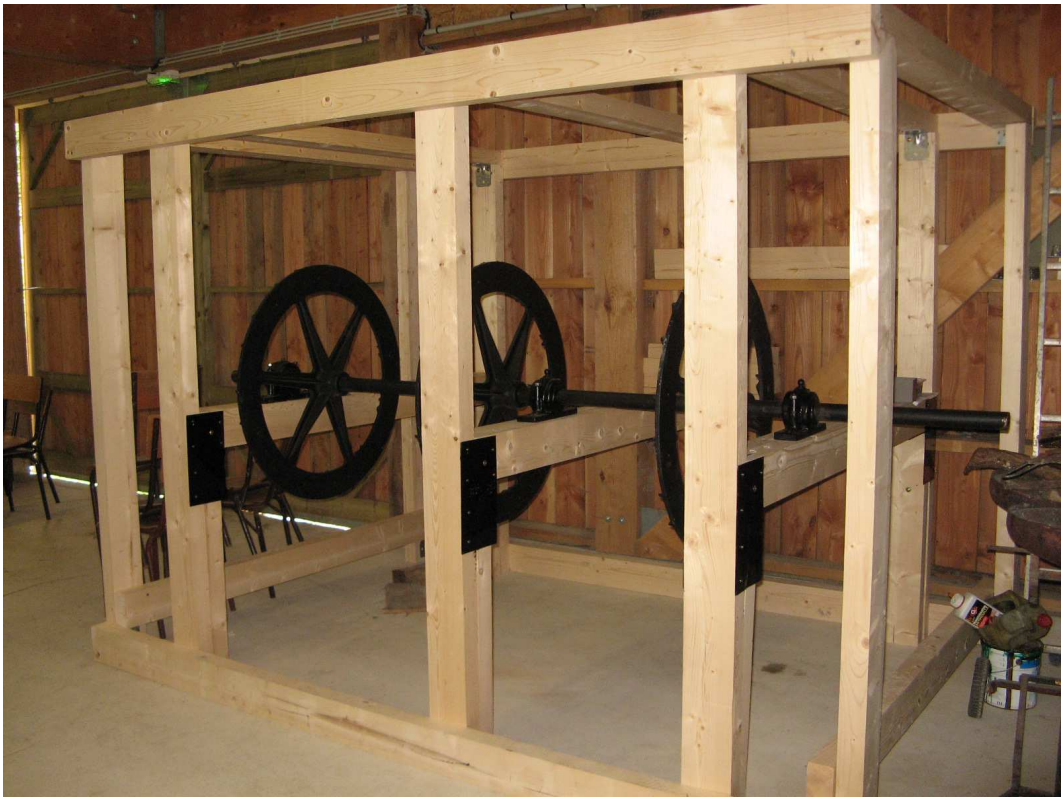
► poursuite des travaux sur le système d'entraînement par la roue à aubes , du multiplicateur de vitesse et du renvoi d'angle



Les engrenages en bois ont été fabriqués et mis en place sur la couronne en fonte

Le renvoi d'angle en cours d'installation

►Reconstruction du moulin flamand

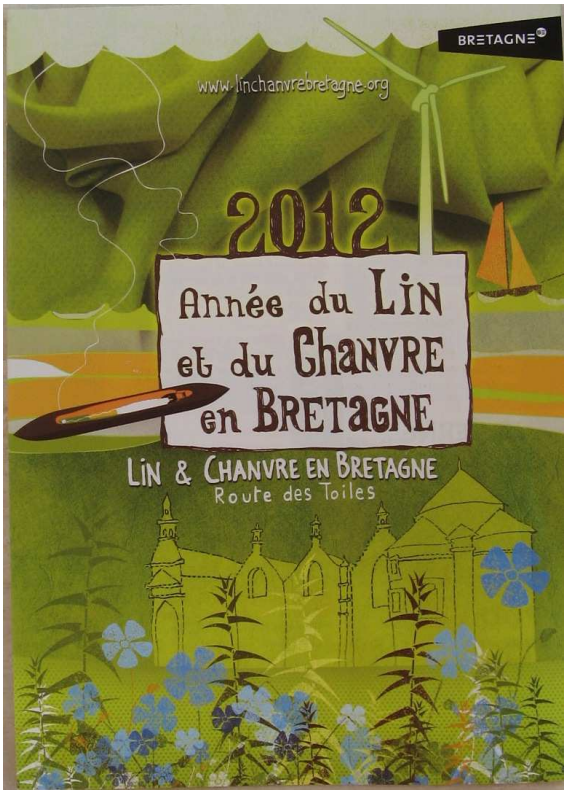


En cours de reconstruction

Avant intervention des bénévoles

INFORMATIONS DIVERSES

►2012 **année du lin et du chanvre en Bretagne** : la route des toiles
Le réseau lin et chanvre en Bretagne regroupe 53 structures adhérentes (dont bien sur les Amis du Palacret) et 8 individuelles . Elles ont en commun la volonté de valorisation de ces plantes.
La " route des toiles" tisse des liens entre passé, présent et avenir mais aussi entre patrimoine , tourisme et économie .



Ce réseau organise de très nombreuses expositions et manifestations ; nous ne rappelons ci-dessous que celles qui sont programmées dans les Côtes d'Armor pour les mois à venir :

- **14 et 15 aout à Quintin "** les amis du tisserand "

- **22 juillet au 19 aout St Thelo** ateliers exposition " détissages" rencontre entre plasticiens
- **21 septembre à Bégard** dans le cadre des bistrots de l'histoire "le travail du lin dans les Côtes d'Armor "

► Itinéraire de **découverte du "lin en Pays Rochois "**

12 sites à découvrir au fil des chemins :

Teillages de lin (usine Thas , moulin Rolland , moulin Kersalou)

Nombreux routoirs à lin ……..

Dépliant disponible

Informations : communauté de communes du Pays Rochois www.tregorgoelo.com ou syndicat d'initiative de la Roche Derrien 0296915940

► Faits divers au Palacret

A la fin du printemps 2 jeunes vandales ont été surpris alors qu'ils exerçaient leurs méfaits à l'encontre de la vanne du bief du Palacret, vanne proche du déversoir ; les autorités furent prévenues. Fin juillet il a été constaté une tentative de forçage sur la vanne d'alimentation de la roue à aubes : on peut supposer que les tirefonds arrachés le furent dans l'intention d'ouvrir cette vanne pour "voir "la roue tourner .

Dans la présente rubrique nous poursuivons la restitution des histoires ou légendes locales en les confrontant aux faits historiques ;
Après " l'histoire des moines rouges et de la fontaine St Jean du Palacret " nous vous présentons celle de

L'ERMITE DU PALACRET

1- L'ermite du Palacret, histoire locale ou légende , suivie de digressions en cascades et réflexions

Maintes et maintes fois ,notamment lorsque nous nous étions blessés ou brûlés Tacoz (notre grand père – tad coz en breton) , ou parfois papa , nous parlaient de l'ermite ,soigneur , guérisseur , qui aurait autrefois vécu au Palacret .
Le terme autrefois n'étant pas à prendre dans le sens utilisé dans les contes, c'est-à-dire il y a bien longtemps , dans un temps tellement lointain que l'on ne saurait le dater .Non les formules utilisées par Tacoz laissaient à penser qu'il avait connu cet ermite qui savait utiliser les plantes , les "louzou " comme l'on dit en breton ; langue qui utilise le même terme pour désigner les " mauvaises herbes" et les médicaments .

Cet ermite ne vivait pas réellement retiré du monde , mais au Palacret dans la petite maison située à l'entrée des " allées et viviers " car c'était ainsi , qu'à partir de la fin du dix- neuvième siècle , l'on avait rebaptisé ce lieu ; lieu qui s'appelait "les promenades et canaux d'eaux " du temps où les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem vivaient encore au Palacret .
Cette petite bâtisse , au sol en terre battue ,que Tacoz nommait la maison de l'ermite mais que nous ,enfants ,désignions toujours sous le terme de la maison aux patates ; pourquoi ? et bien tout simplement par le fait que nous y avons toujours vu , entreposée dans l'obscurité la récolte annuelle de pommes de terre .Cette petite bâtisse , très basse , adossée et même partiellement encastrée dans la colline de la rive droite du Jaudy se cachait sous les frondaisons du bois de haute futaie qui couvrait ce versant .
Ce n'est que tout récemment, lors de mes recherches pour reconstituer la commanderie du Palacret telle qu'elle existait avant la révolution de 1789 , que je découvrais que le mur arrière de la maison de l'ermite utilisait le seul vestige restant du mur nord du manoir de la commanderie .

La "maison de l'ermite "

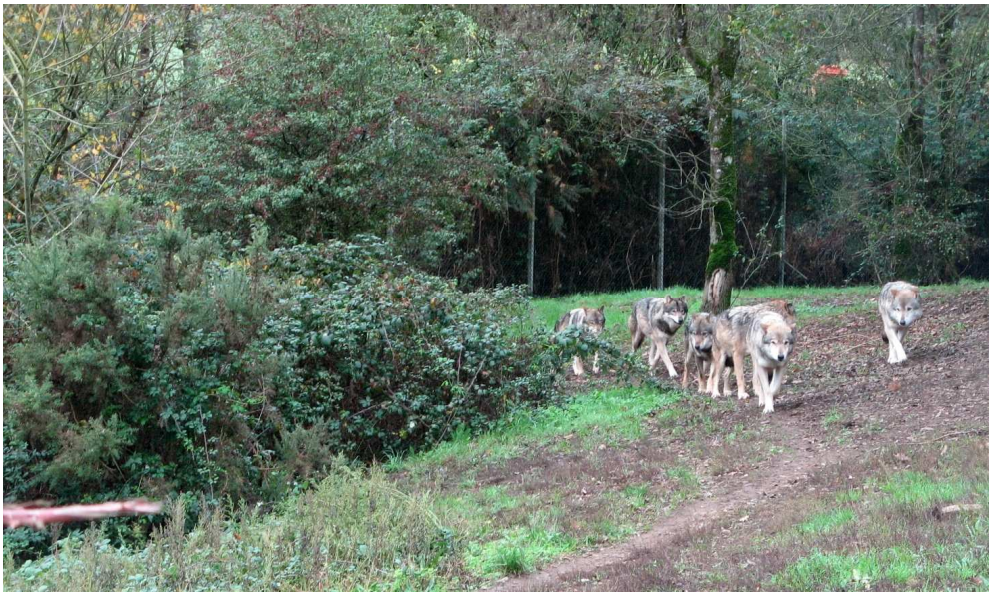
Quand nous nous étions brûlés Tacoz nous disait « *fais comme l'ermite, prends une feuille de l'ombilic (ou nombril) de Vénus , décolle doucement la fine pellicule qui la recouvre et applique la sur ta brûlure ou ton coup de soleil* ».

Ombilic ou nombril de vénus

Quand les plaies de nos genoux s'infectaient c'était « *l'ermite aurait mis des toiles d'araignées , ça vaut toutes les pénicillines du monde* » ; même si mémé , notre grand- mère , avait déjà sorti l'eau oxygénée ou la teinture d'iode .

Et surtout , le sujet qui revenait le plus souvent , tant son admiration ou fierté était grande quand il nous expliquait que l'ermite savait soigner les morsures des chiens enragés ; et là il insistait fortement « *c'était avant que Pasteur n'ait inventé le vaccin contre la rage ; mais il fallait lui*

laisser , dans sa maison , pendant 3 jours la personne mordue ; et impérativement lui amener l'animal enragé ,qu'il soit ou non vivant . »



Meute de loups (planète sauvage – Port St Père en Loire Atlantique)

Mais mes jeunes oreilles ou mon manque de curiosité, à l'époque, font que ne me restent que des bribes de souvenirs quant à d'autres remèdes ou potions ;

Seuls remontent :

- Les feuilles de lys que l'on a fait macérer 2 ou 3 mois dans de l'huile et qui étaient très efficaces pour les coupures
- Le vinaigre dans lequel l'on a écrasé des feuilles de frêne ou de sureau qui ensuite était utilisé pour calmer les piqures de guêpes ou d'abeilles

Je conclurai , en guise de clin d'œil à Tacoz :
Tacoz né à la fin du dix-neuvième siècle, vécut son adolescence au début du vingtième siècle, siècle où la science et la technique furent reines . Bien que né au Palacret et ne l'ayant pratiquement jamais quitté , il croyait fortement aux progrès que les nouvelles technologies pouvaient apporter aux hommes.Tacoz était très féru de modernisme.Dès son retour d'Allemagne ,après près de quatre ans de captivité , il fait installer au Palacret une production autonome d'électricité , faisant de ce site le premier de St Laurent à avoir l'éclairage électrique .Rapidement il le raccorde le site au réseau téléphonique ; et jusqu'à l'arrivée du téléphone automatique le numéro ne nécessitera aucun effort de mémoire, il restera le N°1 à St Laurent. En 1920 il obtint son permis de conduire les voitures à pétrole …...

Je veux croire que c'est cette forte croyance aux pouvoirs de la science qui fit qu'il n'utilisa guère les remèdes de l'ermite qu'il mettait tant en avant, mais ceux du médecin de Bégard .A sa décharge , je dois dire que le ne l'ai pratiquement jamais vu malade , et que ,dans les années soixante ,lorsqu'il eut les mains déchiquetées par un chien errant qui s'était réfugié dans l'étable, il déclara regretter que l'ermite ne soit plus vivant.
Mais s'il croyait aux capacités extraordinaires de la science ,cette capacité atteignit cependant ses limites quand ,en 1959 , Luna 3 passa près de la lune et photographia sa face cachée . Il me déclara « ce n'est pas possible , je n'y crois pas , les journaux mentent » .

2- Hasard, coïncidence ou clin d'œil de l'histoire

Alors que je tentais de recueillir les souvenirs des uns et des autres en ce qui concerne l'histoire locale, ou les légendes du Palacret et de Saint Laurent, mes recherches historiques me conduisirent aux archives départementales de Poitiers. Mon objectif était de rechercher d'éventuelles archives du grand prieuré d'Aquitaine , prieuré auquel était rattachées les commanderies bretonnes.
Et là, après deux jours passés à compulser des documents anciens, en rapport avec l'ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, je découvrais un registre concernant la commanderie de la Feuillée et du Palacret.

Ce registre tenait à la fois d'un rentier (R2-1) mais si on l'inversait, en partant de la dernière page, on avait le livre de comptes de ces mêmes commanderies pour la période de 1627 à 1631.

Une étude plus approfondie permettait de découvrir, au milieu de ces comptes ,quelques folios dont le contenu était pour le moins surprenant .

Etait- ce un clin d'œil de l'histoire, une coïncidence, le hasard, mais j'y ai retrouvé tous les éléments et ingrédients qui constituent l'ossature de l'histoire de l'ermite du Palacret . Histoire que j'ai entendu raconter après qu'un , ou plutôt plusieurs, moines aient inscrit, il y a trois siècles , dans ce registre, des éléments similaires ou en tout cas ayant trait aux mêmes sujets .

J'y relevais la recette d'un " remède pour traiter les personnes de la morsure des loups et chiens enragés " (R2-2) ; ou encore des recettes de remèdes à base de plantes et extraits divers tels que : recette pour la pierre (R2-3) , recette pour la gravelle (R2-4) , recette pour le mal de *" teste* " , recette *" infaillible pour faire engresser les chevaux* " (l'importance de ces animaux aux siècles passés expliquant , probablement, la présence de ce remède pour les animaux associé aux remèdes pour les humains) .
J'y trouvais aussi, autre élément pratique et d'importance, un " *excellentissime remède pour empescher que les armes ne se rouillent ".*

L'analyse des registres nous confirme qu'il ne s'agissait pas là de remèdes recopiés sans objectif précis, ce n'était pas un exercice d'écriture de la part des rédacteurs.
Je relève dans la litanie des lignes, des libellés et des chiffres, à la date du 29 février 1628 :

- « *donne au sieur Janbatiste del Silente opérateur pour mavoir apris pluzieurs segretz de medecine ainsy que ledit operateurs say servi pour guerir les malades.*
  270 livres »
- *« Plus donne au dict sieur Janbatiste dix huit livres pour des medicamans servant pour guerir la jambe de Merien Riou ……18 livres.* »

Le premier montant indiqué laisse apparaître à quel point la connaissance de ces remèdes était importante pour les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem et ,donc, pour le commandeur de l'époque René de Saint Offange(R2-5) ; Il faut percevoir que ce montant de 270 livres représente environ 6 années d'affermage du moulin du Palacret (le moulin du Palacret était affermé 39 livres en 1613 et 48 livres en 1621).

Annexes au paragraphe 2

R2-1- rentier
Registre listant les biens fonciers occupés par les vassaux, définissant les redevances de toutes natures dues au seigneur et l'enregistrement des paiements

R2-2-: transcription de la recette du remède du traitement contre la rage - source archives départementales du Poitou –cote 3H1 registre 443

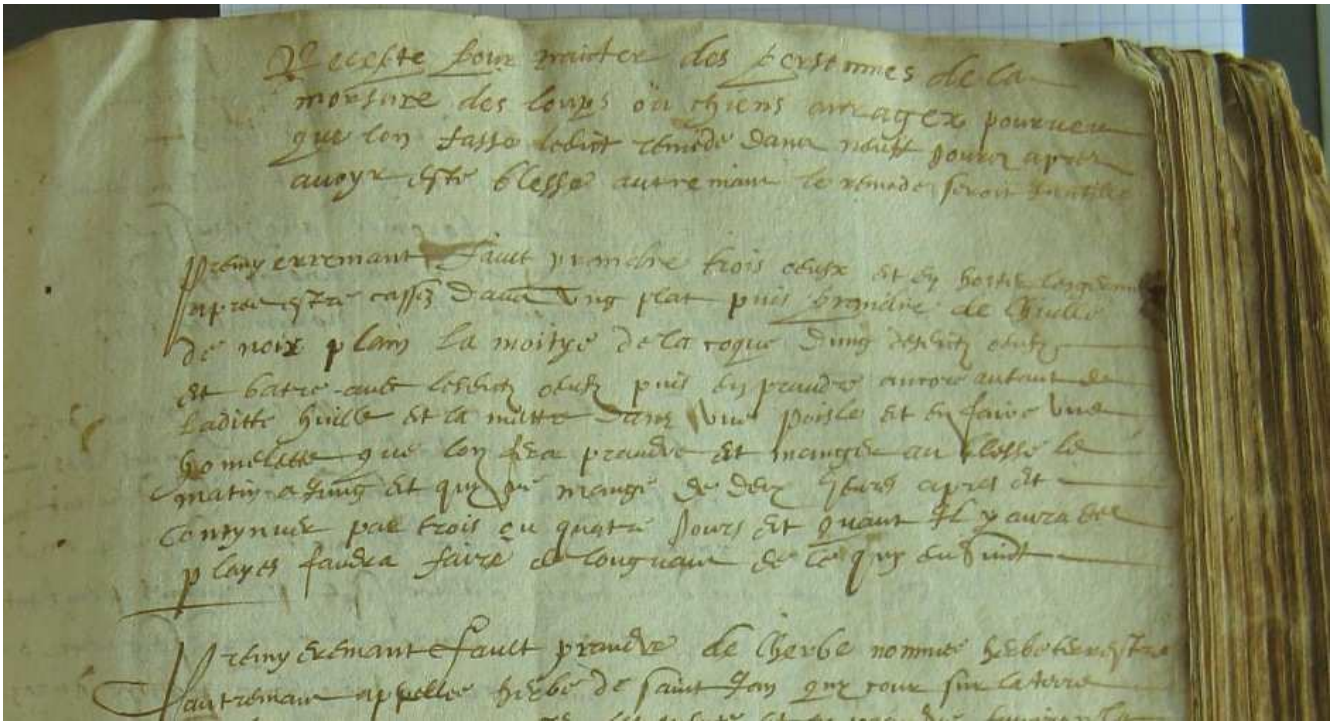
" Recepte pour traicter des personnes de la
morsure des loups ou chiens anragex pourveu
que lon fasse ledict remede dans neuff jours apres
avoyr este blesse autremant le remede seroit inutille

Premyerremant fault prandre trois oeufx et en hoster les germes apres estre
cassez dans ung plat puis prandre de lhuille
de noix plain la moitye de la coque dung desdictz oeufz
et batre avec lesdictz oeufz puis en prandre ancore autant de
laditte huille et la mettre dans une poisle et en faire une
homelette que lon fera prandre et manger au blesse le
matin a jung et quy ne mange de deux heures apres et
contynuer par trois ou quatre jours et quant il y aura des
playes faudra faire de longuant de ce quy ensuilt

Premyerement fault prandre de l'herbe nommée herbe terrestre
autremant appelée herbe de Saint Jan quy cour sur la terre
les feilles seullement et oster les queues
et en prendre environ la
grosseur dunng oeuff doye un peu de gros sel de la mye
de pain de fromant aultant de beure frais sans saller
et aultant dayl en gousse et la piller puis batre le tout
ansamble dans ung mortier jusques a ce que tout soict reduit
en onguant puis an faire anplastre et auparavant
laposer sur les playe faudra laver les plaie bien
fort avec de leaue et du sel puis mettre une anplastre
dessus et luy laisser deux fois vintequatre heure
Levant la dicte anplastre faudra ancore laver les plaie
avec du sel et de leaue et percer des petites pustulles
quy viennent a la dicte plaie avec une espingle et puis la
jecter au feu a cause du venin , et continuer tousjours
jusques a ce que les dittes blessures soinct guarie

Puis faudra prandre du beure sans saller et le faire
noircir dans une poisle et an frotter les plaie pour
les consolider.

Pour les bestes tout de mesme. "



Extrait du document original concernant la recette contre la rage

R2-3- remède contre la maladie de la pierre

La maladie de la pierre est le nom donné, autrefois, aux calculs rénaux et à leurs conséquences

"Fault prandre de la polipode et du glan de
chesne franc a demy sec une livre de chacun et demye
livre de lesmas rouges avecq la coque et
concasser tout ensemble et le faire distiller
dans un allambic et de l eau qui en
proviendra en prendre deux doigts dans un
verre le matin et contynuer par cinq ou six jours
consecutif,et te pouras promener
et deux heures appres manger."

R2-4- La gravelle

Maladie causée par la présence de calculs dans les voies urinaires

R2-5- René de Saint Offange

Originaire du Diocèse d'Angers,il devint chevalier de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem en 1592 et prit possession de la commanderie du Palacret en 1613 ; il en fit sa " maison " et il y demeura jusqu'à son décès en 1641.

Son passage laissa de nombreuses traces au Palacret car il y fit réaliser d'importants travaux. .
Ses armoiries sont, entre autres, actuellement visibles dans le mur ouest du cimetière qui entoure l'église de St Laurent.
Elles sont encore au-dessus de la statue de la vierge ,près de l'église de Louargat (dont photo ci-après ; ce qui nous permet de dater cette statue) .

3 - Les Loups en Bretagne

Un des fils directeurs de la présente histoire tourne autour des loups et de la rage.

Outre toutes les peurs et superstitions attachées aux loups, pourquoi cet élément apparaît- il au Palacret au début du dix-septième siècle ? et pourquoi les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem vivant au Palacret acceptent-ils de payer un montant aussi élevé afin d'accéder " aux secrets de certains remèdes, dont celui pour traiter les morsures des loups ou chiens enragés ".

On peut, à priori, affirmer que l'élément principal est à rechercher dans les conséquences de la guerre de la Ligue en Bretagne.
Et, pour préciser cet aspect , nous nous retournons vers les historiens qui ont fait des recherches sur la guerre de la Ligue .

Pour commencer lisons ce qu'en écrit le chanoine Moreau (R3-1) *« L'année de la paix en Bretagne , qui fut l'année 1597 , la cherté des vivres fut fort grande en Bretagne , … ; qui fut cause qu'un grand nombre du menu peuple , tant à la ville qu'aux champs , pâtirent beaucoup ,et bonne partie moururent de nécessités …..,à cause de la ruine générale et de la dépopulation des champs par les gens de guerre ; et fut la misère si grande ès quatre années quinze, seize , dix-sept , dix-huit , par les quatre fléaux de Dieu ,par lequel il châtie son peuple contre lequel il est irrité , guerre , peste , famine et bêtes farouches …*

La guerre apporta la famine puis la peste à ce qui échappait à la cruauté des soldats, ou plutôt des brigands ….. mais contre la faim il n'y a pas de fuite, ….le tout étant emporté par les gens de guerre ; si bien que les pauvres gens n'avaient pour retraites que les buisons où ils languissaient pour quelques jours, mangeant de la vinette (oseille sauvage) et autres herbages aigrets…. , et ainsi mouraient dedans les parcs et fossés , où les loups les trouvant morts s'accoutumèrent si bien à la chaire humaine que , dans la suite , pendant l'espace de sept à huit ans , ils attaquèrent les hommes étant même armés , et personne n'osait aller seul .Quant aux femmes et enfants , il les fallait enfermer dedans les maisons , car si quelqu'un ouvrait les portes , il était le plus souvent happé jusques dans la maison ; et s'est trouvé plusieurs femmes , au sortir auprès de leurs portes pour faire de l'eau , avoir eu la gorge coupée sans pouvoir crier leurs maris , qui n'étaient qu'à trois pas d'elles , même en plein jour .
……On ne trouvait autre chose dans les fossés et par les chemins que morts de faim … partie déjà mangés des loups, et les autres tout entiers jusques à la nuit, qu'ils servaient de pâture sans qu'ils eussent d'autre sépulture .

Il est impossible de rapporter par écrit toutes les pauvretés que nous avons vues et souffertes …on les estimerait des fables et non des vérités …. Et à peine peut on dire laquelle desdites quatre persécutions aurait plus affligé le pays ; et combien qu'il semblerait peut -être que celle des loups était plus évitable , parce qu'ils n'étaient en si grand nombre , néanmoins c'est chose horrible à réciter ce qu'ils faisaient de maux .

Dès le commencement de leur furieux ravage, il ne laissèrent dans les villages aucun chiens, comme si par leur instinct naturel ils eussent projeté qu'ayant tué les gardes qui sont les chiens, ils auraient bon marché des choses gardées ; et avaient cette finesse que quand il y avait quelque mauvais chien en un village et de défense , ils fussent venus en bande vers le village , et se fut l'un d'eux avancé jusques à bien près de la maison . les autres demeuraient un peu cachés derrière comme en embuscade ; celui qui s'était avancé, se sentant découvert par le chien et suivi, se retirait d'où il était venu, jusques à ce qu'il l'eût attiré aux embûches, et lors tous ensemble se ruaient sur le chien et le mettaient en pièces.

Telles ruses de ces bêtes sont à peu près semblables à celles de la guerre , et mirent dans l'esprit du simple peuple une opinion que ce n'étaient pas des loups naturels , mais que c'étaient des soldats déjà morts qui s'étaient ressuscités en forme de loups , pour , par la permission de Dieu , affliger les vivants et les morts , et communément , parmi le menu peuple , les appelaient –ils en

breton , tut –bleis, c'est-à-dire gens-loups (loups-garous autrement dit) *; ou que c'étaient de sorciers en ce pays comme en plusieurs autres contrées de la France ;*

Cette dernière raison n'eût été hors de propos, attendu que les plus graves auteurs disent que les sorciers sont des anthropophages ou mangeurs de chair humaine, et surtout de la chair des petits enfants sans baptême ; Ainsi ces cruels animaux , combien qu'ils assaillissent indifféremment tout âge et sexe les trouvant à leur commodité , néanmoins ils poursuivaient avec plus grande fureur une femme grosse qu'une autre . ….. Une honnête femme de Kerfeunteum, pressée d'accoucher , un certain jour de marché , sortant par la porte bihan , à dix ou douze pas de la porte , fut en plein jour éventrée , et son enfant tiré et emporté ….…
*La paix faite les portes de la ville (*de Quimper *) demeuraient ouvertes et les loups se promenaient toutes les nuits par la ville jusques au matin …. et emportaient la plupart des chiens qu'ils trouvaient la nuit dans la rue .La nuit, ils blessaient plusieurs personnes. ..au milieu de la ville … et sans le secours et cri que l'on faisait criant au loup, ils les eussent mangés. Ils avaient cette finesse de prendre toujours à la gorge, si faire se pouvait, pour les empêcher de crier et s'ils avaient loisir , ils savaient dépouiller sans endommager les habits ni leur chemise même , qu'on trouvait tout entiers auprès des ossements des dévorés , qui augmentaient de plus en plus l'erreur des simples de dire que ce n'étaient point loups naturels , mais loups-garous ou soldats , ou sorciers transformés .*

Ces quatre fléaux desquels Dieu menaça son peuple rebelle et désobéissant à ses commandements, cette pauvre basse –Bretagne a été bien désolée depuis l'an 1594 jusques à 1599, et ce en punition des pêchés des hommes, qui y étaient si débordés que l'on n'y savait plus prier Dieu ….. »

Nombre de documents de la fin du seizième et du début du dix –septième siècles apportent la preuve de ces attaques des loups. On peut relever par exemple dans les registres paroissiaux de Meslin , qu'en 1598 , le recteur y mentionne les lieux et les noms de quatorze enfants de la paroisse qui *« ont esté dévorés par les lou et beste savage* . » ; en 1599 il en mentionne deux (3-2) .

Si nous poursuivons l'analyse des écrits de nos historiens nous pouvons lire sous la plume de H. Le Goff (3-3): *« En Bretagne il faudra attendre les alentours des années 1604- 1605 pour que la population des loups revienne à l'équilibre d'avant la guerre de la Ligue. Ce ne fut qu'au travers d'actions volontaristes.*
Se multiplient les demandes de dérogations à la législation concernant la chasse aux nuisibles ; en octobre 1600 le sieur de Coetnisan (évêché de Tréguier) doit demander au roi l'autorisation de faire assembler ses gens et de " huer sur les loups aux environ de ses terres et de faire porter arquebuses à ses tenanciers le jour des assemblées " .
En novembre 1600 les habitants du Léon, Cornouailles, et Trégor se plaignent au parlement qui doit enjoindre les hauts justiciers et seigneurs de fiefs, résidant en ces évêchés de faire la chasse aux loups » .

Si la guerre de la Ligue fut la cause de la recrudescence de la population des loups et de leurs attaques contre les hommes et les animaux tout au long des siècles suivants nous retrouvons, toujours les traces des attaques de l'homme par des loups dits anthropophages ou par des loups enragés .
Ces attaques ont alimenté l'imaginaire populaire sans doute bien au-delà de leur importance réelle. Jean Marc Moriceau (3-4) à l'issue d'un énorme travail de recensement , réalisé essentiellement à

partir des registres paroissiaux , nous permet d'en avoir une vue réaliste ; cette source nous parait pertinente constituant en effet la seule source documentaire où sont enregistré tous les décès (sur ces registres ,en règle générale les curés mentionnent les causes des décès dans les cas anormaux comme les attaques des loups ou les épidémies ; aussi les nombres relevés peuvent ils seulement être légèrement inférieurs à la réalité si le curé n'a pas toujours respecté la règle précédente).

	Nombre de victimes des loups prédateurs 1421-1918	**Nombre de victimes des Loups enragés 1578-1887**	***Total des victimes***
Côtes d'Armor	20	51	*71*
France	*1857*	*1201*	*3058*

Suite à la guerre de la Ligue du dix-septième siècle jusqu'à leur disparition au début du vingtième siècle on relève dans les Côtes d'Armor relativement peu d'attaques dues aux loups sauf lors de périodes ponctuelles ou d'attaques spécifiques (3-5).

La présence et la relative abondance des loups est attestée en Bretagne au milieu du dix-neuvième siècle où se pratique des chasses à cour aux loups, semblables au chasses aux sangliers, avec, à chaque fois ,au tableau de chasse 2 ou 3 loups (3-6).

On est donc amené à conclure que, probablement au début du dix –septième siècle les suites de la guerre de la Ligue expliquent l'achat, pour un montant particulièrement élevé, par le commandeur du Palacret , de la recette d'un remède contre la rage .
Et que la persistance des loups au dix-neuvième siècle dans les Côtes d'Armor, leurs attaques ponctuelles (3-6) et surtout l'attaque meurtrière du 25 avril 1851 (3-7) d'un loup dans le triangle Quintin /Corlay/Bourbriac (attaque qui fit 2 tués, 48 blessés dont 14 décédèrent des conséquences de la rage) expliquent, en partie , l'histoire locale de l'ermite du Palacret qui savait soigner les morsures des animaux enragés .

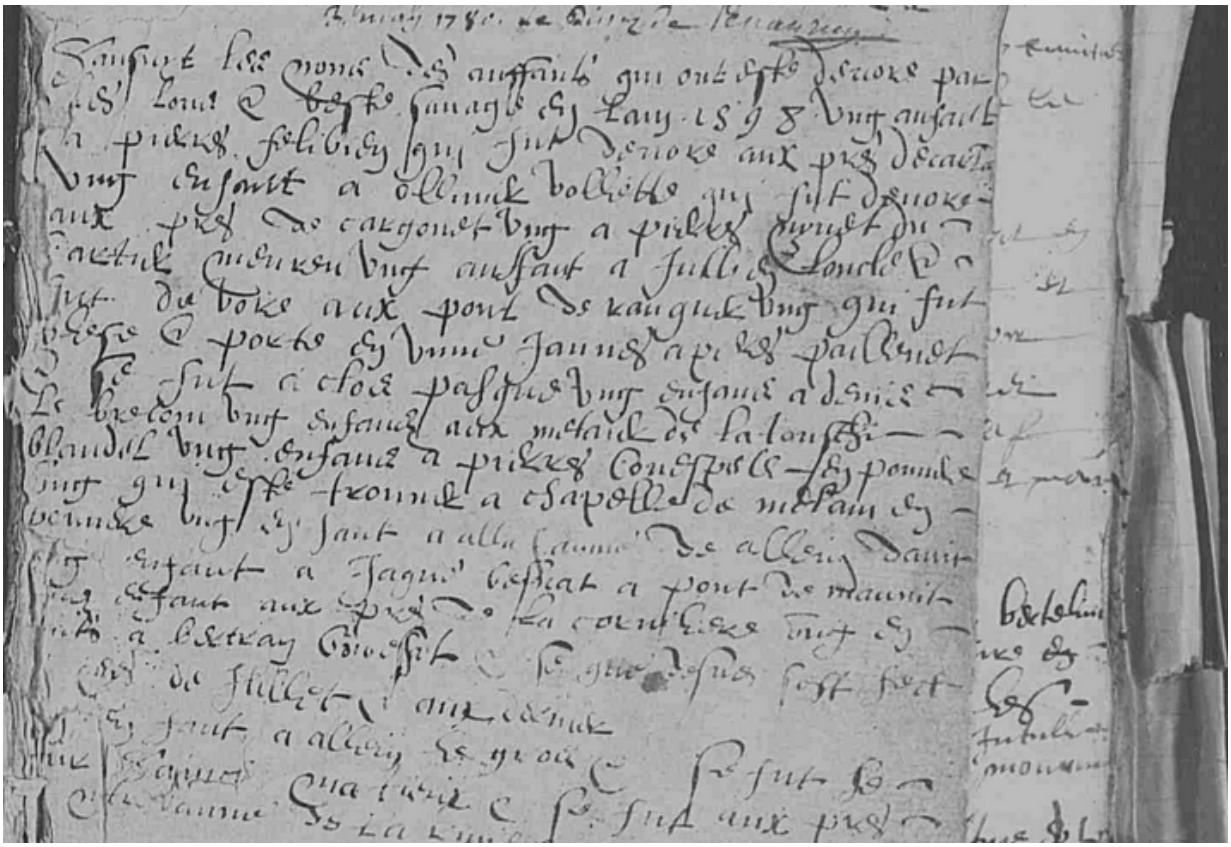
Annexes au paragraphe 3

R3-1 source : Histoire de ce qui s'est passé en Bretagne durant les guerres de la ligue - M. Moreau – St Brieuc imprimerie librairie Prud'Homme – 1857 – Première édition 1836 à Brest

R3-3 : source Hervé Le Goff – la Ligue en Bretagne –presses universitaires de Rennes - 2010

R3-2 source : registres paroissiaux de Meslin (commune de Côtes d'Armor à quelques kilomètres au sud ouest de Lamballe) AD22 archives en ligne –période 1574 à 1668 –vue 381

"Sansuyt les noms des anffants qui ont este devore par les lous et beste savage en lam 1598 ung anfant a Pierres Felibien qui fut devore aux pres de Carlan (?) ung enfant a Ollivier Vollette qui fut devore aux pres de Cargouet ung a Pierres Nyvet du (C ?)artier Meuren ung anffant a Jullien Loncle qui fut devore aux pont de Ranguer ung qui fut blese et porte en unne (jaunne ?) apelee paillenet et se fut a clos Pasque ung enfant a Denis Blandel un enfant aux metaier de la Tousche Blandel ung enfans a Pierres Couespele en (Pommere ?) ung qui este trouver a chapelle de Melain en (penniere ?) ung enfant a alla ? famme de Allein Danic (ung ?) enfant a Jaques Besnat a Pont de Maunit (…) enfant aux pres de la Corniliere ung en (…) a Bertran G(..)essat et se que desus sest fect (…) de juillet (et) aux dernier (ung ?) enfant a Allein Le Groet et se fut le (jour ?) sainct Matieux et se fut aux pres Nostre Damme de la Riviere
(…) ung enfant a Mato Blanchart au moy de janvier 1599. Audict an ung autre enfant a Jacques (…) qui fure devore par les lous "



Extrait registre paroissial de Meslin mentionnant les enfants dévorés par les loups en 1598

R3-3 : source Hervé Le Goff – la ligue en Bretagne –presses universitaires de Rennes - 2010

R3-4 : Jean Marc Moriceau (professeur d'histoire moderne à L'Université de Caen – président de l'Association d'histoire des sociétés rurales) dans son ouvrage " Histoire du méchant loup" (3000 attaques sur l'homme en France -XV e – XX e siècle) - réédition juin 2011 de l'édition de 2007

R3-5 source : ouvrage " chasse aux loups et autres chasses en Bretagne" par Frank Davies – éditions des montagnes noires – 2012 ; première éditions 1875 ; l'auteur , le révérend Davies y raconte ses chasses aux loups en Bretagne en 1854 et 1855 dans la région centrée sur Carhaix et limitée par Callac /Rostrenen/Gourin/Pleyben /Huelgoat .

R3-6 quelques unes des attaques dues aux loups, dans les Côtes d'Armor ,de l'an 1600 à l'an 1900 :

- Loudéac 1697 –source registre paroissial en ligne –vue 252 pour la période 1693 à 1699 : "*Mathurine Roussin aage denviron quattre ans est morte* (mots barrés *dans la com*) ***ayant ete mange du loup*** *dans la communion de l eglise le quatorziesme jour de juin mil six cent quattre vingt dixsept le quinziesme* (mots barrés *son cor*) sa teste et quelque partyes de son corps a ete enterre dans l eglise ..de Loudeac …"
- Saint Julien 1701-source registre paroissial en ligne –vue 46 pour la période 1679 à 1735 : "*Guillaume Meheust est decede* ***en rage par la morceur d'un loup*** *le seizieme juillet mil sept cens un apres avoir este confesse et va este le landemain inhume par moy soussigne dans l eglise de St Julien en presence du peuple .* "
- Dolo 1747- source source registre paroissial en ligne –vue 235 pour la période1713 à 1752 :"*l an de grace mil sept cents quarante sept le dix huit may a este inhume dans le cimetiere par moy soussigne r(ecteu)r le corps de Francois david age de sept ans decede d hyer apres avoir recu l extreme onction* ***enrage ayant este mordu d un chyen enrage ….***"

R3-7 source bulletin N°13 centre généalogique du 22 -conférence Annick Mevelec du 9 mars 1991 - source AD22 cote 7M125

Le 25 avril 1851 attaques multiples d'un loup enragé , dans le triangle Quintin /Corlay/Bourbriac .En une seule journée il tue 2 jeunes enfants (vieux bourg et haut Corlay) , blesse 48 personnes et un grand nombre d'animaux (vaches , moutons ,chevaux ..) ; il sera tué le même jour sur la commune de Bourbriac par Yves le Couster d'un coup de fusil .
Les blessés sont soignés et certains hospitalisés ; les animaux mordus sont "marqués et séquestrés " ; le cadavre du loup est autopsié et le verdict tombe "tout nous porte à craindre malheureusement, que le loup était atteint de la rage …"
A partir du 11 mai des signes de rage chez les animaux mis en quarantaine font que la décision de tous les abattre est prise.
Et le 15 mai décède une des blessés Marie Dauval ; ce sera la première d'une longue liste qui ne se terminera que par le décès d'une quatorzième personne Marie Anne le Lagadec .

4- Réflexions sur la médecine populaire bretonne

Le principal fil directeur de l'histoire de l'ermite du Palacret a trait à la médecine, les personnes qui la pratiquent et les remèdes à utiliser .

Au Moyen-âge ,en Occident , l'essentiel de la médecine remonte à la tradition orale et s'appuie beaucoup sur les plantes .

L'autre partie de la médecine, ou médecine savante, s'inspire de l'Antiquité grecque, avec Hippocrate par exemple , des médecins égyptiens qu'admirait le dit Hippocrate et vers l'an mille on y perçoit en sus l'apport des médecins persans .
Au fil du temps les savants , les moines ont recopié , traduit , commenté , compilé ces diverses connaissances .
On n'est pas du tout au stade de la méthode expérimentale mais on cherche cependant à formuler des règles.
On y découvre par exemple la théorie des analogies , développée par Paracelse(4-1) dans sa " théorie des signatures " : une ressemblance entre une partie du corps et une plante définissait sa capacité à le soigner ; ainsi sur cette base la capillaire serait efficace pour soigner les cheveux et la pulmonaire serait adaptée aux problèmes pulmonaires ;

La théorie des 4 humeurs eut aussi sa période de gloire :

- La bile jaune correspondrait au feu qualifié de chaud et sec
- La bile noire correspondrait à la terre qualifiée de sèche et froide
- La lymphe correspondrait à l'eau qualifiée de froide et humide
- Le sang correspondrait à l'air qualifié de chaud et humide

Les remèdes devant corriger ces soit disant déséquilibres et carences .

Je ne développerai pas les diverses éléments qui pouvaient s'y rajouter : les planètes et signes du zodiaque, les prières, les rites, la magie ……

Ces deux approches de la médecine conduisent à établir une médecine des pauvres (4-2), ou populaire , et une médecine des riches, dans cette deuxième les remèdes se devaient de contenir des éléments coûteux (épices ,or , pierres précieuses …).

Dans notre Bretagne et au Palacret il semblerait que nos Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem ignoraient à la fois la médecine des riches ainsi que les écrits traitant de la médecine des pauvres ; il apparaît aussi qu'ils ne faisaient pas non plus pleinement confiance en la médecine populaire locale ce qui les conduisit en 1628 à acheter, pour un somme très importante , " les secrets de divers remèdes " à un opérateur sans doute itinérant et dont le nom porte une consonance italienne, à savoir Janbatiste del Silente . L'explication est peut être à rechercher dans le fait que ces chevaliers ,au dix- septième siècle , période qui nous concerne , ont passé avant de prendre la direction de la commanderie du Palacret une partie de leur existence sur l'ile de Malte et , selon les règles de leur Ordre , menée au moins quatre campagnes contre les " Ottomans " ; ayant , de ce fait , connu des remèdes et approches de la médecine différents des pratiques populaires bretonnes .

Cependant l'étude des quelques remèdes retrouvés ne les différencie guère des remèdes populaires bretons ; à titre d'exemple en annexe nous mentionnons un autre remède regardé comme efficace contre la rage, remède extrait de l'ouvrage de Paul Romieux " les vieux remèdes bretons" (4-3) .

Aussi pouvons nous dire que celle qui prévalait au Palacret était la médecine populaire bretonne .
Cette médecine populaire tire ses sources et ses éléments thérapeutiques :

- De l'emploi des simples aux principes actifs , aux vertus thérapeutiques et aux dosages issus d'une pratique empirique transmise de mère à fille ou aux proches de génération en génération .
- De la sorcellerie , de la superstition en y intégrant une part de mystère , des rites , des ingrédients de nulle action thérapeutique mais qui concourent à ce mystère et y rajoutent un caractère effrayant (animaux ou extraits d'animaux ou même fientes ..)
  on y rajoute encore une mystique telle celle des nombres par exemple (4-4) ou celles des signes (triangle , croix ,cercle, ou autres signes cabalistiques ..).
- Du culte des anciens ou de sa transposition dans le christianisme .
  Ne trouve t- on pas dans le moindre hameau une fontaine miraculeuse : telle la fontaine St Jean au Palacret réputée efficace pour es maladies des yeux .
  Tous nos saints bretons sont des saints guérisseurs qui ont en réserve moult capacités pour soulager les maux des pauvres bretons ; et bien sur si l'on sait réciter la prière appropriée ce n'en est que plus efficace.
  Existent encore maintes pierres guérisseuses , bloc sculpté par la nature , menhirs ou autres mégalithes parés de pouvoirs .

La Bretagne terre de tradition , possédait ses familles de personnes qui connaissaient , mettaient en œuvre cette médecine populaire ; c'étaient les guérisseurs , des personnes "qui avaient le don".;
Elles pratiquaient par imposition des mains , par incantations , et bien sur emploi des remèdes de leur composition essentiellement à base de plantes (les louzou comme l'on dit dans notre langue bretonne qui emploie le même terme pour désigner un médicament , ou une mauvaise herbe) .
Les remèdes étaient administrés sous forme de cataplasmes, pommades, infusions, macérations , décoctions … de plantes, ou mélange de plantes cueillies tel jour, telle nuit , telle heure .
A côté de ces « guérisseurs « pratiquaient des rebouteux ou rebouteurs qui traitaient les entorses, luxations …

Analyse du remède contre la rage à l'aune des connaissances actuelles

De l'analyse superficielle de ce remède, relevé dans le livre de comptes du Palacret de 1628, il ressort 4 traitements :

1 Nettoyer très fortement la plaie avec de l'eau salée
2 Mettre sur la plaie un emplâtre à base de lierre terrestre, sel et ail
3 Manger une omelette à l'huile de noix
4 Mettre du beurre fondu sur la plaie en voie de guérison

Les actions 1,2 peuvent avoir une action antiseptique par le sel et le lierre terrestre (R4-8)
L'action 1 si réalisée immédiatement sur une plaie superficielle, par la mise à vif de cette plaie , pourrait peut être évacuer tout ou partie des virus de la rage avant diffusion dans l'organisme .
L'action 3 , bien que récurrente dans plusieurs remèdes contre la rage (Nicolas Alexandre en 1753 Cf R4-5 source 3 ; Romieu 1937 Cf R4-2) , est la plus difficile à interpréter , n'ayant à priori aucune action contre le virus de la rage et pour rester dans les expressions populaires " n'étant qu'un emplâtre sur une jambe de bois ".

En conclusion le remède relevé semble bien illusoire si le loup était enragé.

Commentaires sur les remèdes aux temps passés

Il est admis que l'utilisation des remèdes à base de plantes , de composés minéraux et d'extraits d'animaux divers , résulte de constats empiriques quant à leur efficacité. On ne peut, cependant ,que rester étonné de découvrir parmi ces remèdes nombre qui paraissent farfelus , discordants , de nulle efficacité ou même dangereux (R4-5) .
On découvre ainsi dans les écrits savants anciens (R4-6) : Ysaac indique « L'oignon est chaud au 4e degré et humide au 3e ; l'oignon prédispose à la folie , à cause de ses émanations malsaines qui, remontant de l'estomac ,s'emparent du cerveau . »; Avicenne toujours pour la même plante « l'oignon est chaud au 3e degré et humide au 2e degré ; sa substance est visqueuse astringente et vénéneuse . » ; pour Platearius « l'oignon est chaud et sec au 3e degré ; ne doit pas être consommé cru ni en grande quantité car il peut nuire à la vue et aussi au corps ; il engendre la lèpre , l'apoplexie et bien d'autres maux . »
Et que dire des remèdes suivants (R4-7) : *" pour le rhum de cerveau se frotter le front avec un morceau de plomb deux fois par jour, deux minute chaque fois .* " ; " *pour l'angine faire un cataplasme avec du blanc de baleine et de la bouse de vache ".*

Réflexion sur médecine et crédulité de notre temps

Notre premier commentaire est d'affirmer que notre médecine et notre chirurgie ont fait ,au cours du siècle passé ,d'énormes progrès et ce dans tous les domaines .
Mais sommes nous aussi certains que nous, hommes et femmes modernes, pétris de science et croyant avoir bien intégré les notions d'expérimentation, de test, de retour d'expérience, soyons moins crédules que nos ancêtres ; nos ancêtres qui acceptaient des remèdes que nous jugeons absurdes et aberrants .

On peut en partie en douter à une époque où explosent les médecines parallèles .
A une époque où les compléments alimentaires de tous ordres et origines se vendent sur la toile ; que nos industries agro-alimentaires utilisent , à qui mieux- mieux , des publicités , masquées sous des discours pseudo- scientifiques , pour vanter les soi-disant bienfaits pour la santé de leurs produits .Avec la mise en avant sous des discours à connotation scientifique des termes oméga 3, antioxydant, anti-cholestérol, vitamines .Cette orientation ayant nécessité l'invention du mot alicament .
Tout ceci sans apporter, à l'appui, de réelles études scientifiques ; l'enquête réalisée en 2008 par la revue Que Choisir a démontré que , pour la cinquantaine de produits ,objets de l'enquête, aucun de leurs fabricants ou distributeurs n'a pu apporter une étude scientifique pleinement menée selon les règles requises pour justifier leurs allégations .

Annexes au paragraphe 4

R4-1 Paracelse (1493-1451) médecin suisse ,alchimiste et astrologue ; pionnier de l'expérience pour développer les connaissances sur le corps humain : « *ce sont l'expérience et la raison et non les autorités* (Hippocrate , Galien Avicenne *) qui me guideront lorsque je prouverai quelque chose* . »

R4-2 cette médecine des pauvres est attestée par divers ouvrages :

- -Galien (129-210) : la médecine des pauvres in œuvres anatomiques physiologiques et médicales
- -Rhazes (865-932) : la médecine des pauvres
- -Don Nicolas Alexandre (1654-1728) : la médecine et la chirurgie des pauvres

R4-3 – Paul Romieux , docteur en pharmacie – les vieux remèdes bretons : thèse soutenue en 1937 à la faculté de pharmacie de Nancy – éditée en 1986 aux éditions Séquences 16140 Aigres

LA RAGE.

Le Dr Le Jeune, de Quintin, cite un remède regardé encore comme efficace contre la rage : prenez, de la chaux provenant d'écailles d'huîtres, du cristal minéral, du sel, un gros de chaque matière et de plus, 10 grains de camphre. Mettez le tout dans un verre de vin blanc. Le malade prendra cette potion à jeun, pendant trois jours de suite ; il ne doit ni manger, ni boire, ni sortir du lit que trois heures après avoir pris son remède ; mais ensuite, il faut qu'il prenne beaucoup d'exercice. Dès qu'on aura été mordu par un chien ou tout autre animal enragé, il faudra tremper une toile un peu forte dans du vin tiède et, frotter la plaie jusqu'au sang ; pendant ce temps, on fera rougir une poêle de fer ; on aura à part, quelques œufs auxquels on aura ôté les germes, un gros de racines de rosiers sauvages (dit églantier) en poudre et plein une coque d'huile de noix. On brouillera bien ces trois choses ensemble et on les fera cuire en omelette sur la poêle rougie. Le malade mangera cette omelette à jeun, sans boire ni prendre autre chose que seulement trois heures après. Le reste de l'omelette sera appliqué sur les plaies du malade, qui resteront bandées neuf jours de suite. Au bout de ces neuf jours on enlèvera les pansements et on lessivera les plaies avec du vin tiède [42].

R4-4 selon Pline « les graines de coloquinte portées en nombre pair dans un linge , guérissent les fièvres que les grecs nomment périodiques . » (extrait les remèdes du Moyen Age –Michele Bilinoff- éditions Ouest France 2011)

R4-5 :
Source 1 : Kerambrun – les rebouteurs et guérisseurs –croyances populaires – thèse Bordeaux 1898

« *Pour tirer les épines du corps : prenez de la fiente d'oison fraîchement faite ; mettez en à l'opposé de l'endroit qui garde l'épine et celle-ci sortira* »

Source 2 : Morieu dans la médecine populaire bretonne thèse Nancy 1937 cite :
Article du Dr Dujardin dans la chronique médicale de septembre 1934
« *pour guérir la pleurésie : prenez plein la main de fiente de mulet ou de cheval , si le malade est un homme , de fiente d'ânesse ou de jument , si c'est une femme . Après vingt-quatre heures d'infusion dans une chopine de vin blanc , passez le tout , doucement ,au travers d'un linge ,et faites boire au malade ,à jeun ,cette liqueur* »

Source 3 : la médecine et la chirurgie des pauvres par Don Nicolas Alexandre - édition de 1753 - Paris chez Laurent le Conte et quai des Augustins à la ville de Montpellier ;
Cette édition porte le visa suivant « j'ai lu par ordre de monseigneur le chancelier cette médecine et chirurgie des pauvres ; Je n'y ai rien trouvé qui en puisse empêcher l'impression
Signe ANDRY docteur régent de la faculté de médecine de Paris ,lecteur et professeur royal ; fait à Paris le 13 décembre 1711

Et malgré le visa de cette autorité on y trouve nombre de remèdes qui lèvent le cœur et dont on peut sérieusement douter de l'intérêt , quand , manifestement la dangerosité et l'inefficacités paraissent assurées .
Je n'en donnerai qu'un exemple ; sachant que ce remède est sensé soigner " les coliques néphrétiques, la pierre et gravelle des reins ."

Une longue expérience a fait connoître que la poudre de Cloportes eſt un excélent reméde contre la pierre : elle ſe prépare en faiſant conſommer au four chaud le vin blanc dans lequel les Cloportes trempent dans un creuſet , ce que vous ferez trois fois pour les réduire en poudre , dont vous donnerez depuis une demie dragme juſqu'à une dragme pour chaque priſe, avec un peu de vin blanc , dans lequel vous aurez fait boüillir auparavant des bayes de Géniévre concaſſées : vous vous pourrez auſſi ſervir à même effet de vin blanc ; dans lequel vous aurez fait boüillir les feüilles & les fruits d'Alkékenge , & prenant chaque matin à jeun un demi verre dudit vin.

Reins.

Vous raperez une once d'écorce de Raifort , que vous ferez tremper dans un verre de vin blanc le ſoir , & le matin vous l'exprimerez & le donnerez à boire.

Quand la douleur néphrétique preſſe le Malade , il recevra un clyſtére ramoliſſant & anodin , qui étant donné à propos eſt puiſſant pour apaiſer la douleur & l'acrimonie. On ajoûte à ce clyſtére , ou de la Térébenthine, ou bien on ſe contente d'un clyſtére d'urine pure d'enfant pour adoucir la douleur & pouſſer le Calcul. On évitera au commencement les diurétiques.

R4-6 extraits de la médecine au Moyen Age de Michèle Bilinoff – éditions Ouest France 2011

R4-7 source : Morieu dans la médecine populaire bretonne thèse Nancy 1937

R4-8 sources internet : lierre terrestre ou herbe de la St Jean (Glecboma bederacea)

Cette plante pousse dans les fossés et les sous-bois

Indications

Béchique.
Expectorant.
Antiseptique.
Antispasmodique.
Tonique.
Diurétique.
Dépuratif.
Bronchite.
Toux.
Asthme.
Emphysème.
Grippe.
Fatigue générale.
Infections urinaires.
Excès pondéral.

Composition

Gléchomine.
Marrubine
Huile essentielle.
Acide acétique.
Choline.
Tanins.
Cire.
vitamine C
provitamine A
colline
sel de potassium
acide phénol
saponine
flavonide

5 - Recherches quant à d'éventuels éléments factuels en soutien à la légende de l'ermite

Doit on prendre à la lettre cette légende de l'ermite du Palacret ?
Ma curiosité m'a poussé à rechercher les éléments existant qui valideraient ou infirmeraient cette histoire locale .
La "maison de l'ermite " figure dès 1849 sur le cadastre ; par contre les ruines du manoir du Palacret existaient toujours en 1837 à l'emplacement où sera construite cette bâtisse ;
François Marie Le Moullec "Tacoz " naquit à St Laurent en 1884.

Ces 2 éléments nous permettent de situer la date basse à laquelle " l'ermite " aurait pu s'installer au Palacret ainsi que la date jusqu'à laquelle il aurait du vivre pour être connu de "Tacoz " ; nous avons ainsi la période s'étendant de 1838 à 1906..

Cette plage de dates étant définie, l'étape logique suivante fut l'étude des recensements de St Laurent sur la période 1836 à 1906 ,et plus précisément ceux concernant les habitants du Palacret .
Des recherches au niveau des archives départementales des Côtes d'Armor nous ont permis de découvrir des recensements avec une périodicité de 5 ans , à part une lacune , sur la totalité de cette période .
Notre objet étant de ne relever que les personnes atypiques , celles dont le métier ou la position ne sont pas clairement identifiés .

Quelques difficultés surviennent lors de cette étude : les limites du hameau le Palacret semblent ne pas être figées au fil du temps ou selon les agents du recensement ; certains agents n'indiquent même pas les lieux d'habitation et il faut les déterminer par déduction et comparaison de recensements successifs.

L'analyse des relevés nous conduit à tirer les conclusions suivantes :

- Il n'y a dans les recensements aucune mention d'un ermite ; ceci n'a rien d'anormal car si l'histoire locale parle d'ermite ,en réalité la même histoire décrit plutôt une personne connaissant les herbes et soignant par ce biais ; et bien sur, la classification de guérisseur n'existait pas dans les recensements .
- Si l'on étudie l'histoire de la médecine populaire par les plantes dans les siècles passés , il ressort qu'elle était le plus souvent le fait des femmes, et comme on y associait le plus souvent une part importante de secrets , de superstitions , pour ne pas dire de sorcellerie , elle était aussi le fait de personnes que l'on peut qualifier de marginales .
- Dans les relevés figurant dans le tableau suivant, une famille ressort et répond aux critères mentionnés ci-dessus :

  Elle a vécu au " Palacret "
  Elle était marginalisée : mendiantes, indigentes , filles mères ….
  Elle vécu au Palacret sur une longue période, période compatible avec celle que nous avons définie

  et , plus précisément dans cette famille , **Marie Yvonne Briou** répond à tous ces critères

Conclusion :

Marie Yvonne Briou pourrait être à l'origine de l'histoire locale de l'ermite .
On aurait en réalité eu une ermite et non pas un ermite ; mais lorsque nous utilisons le terme "l'ermite" le genre n'est pas défini.
Elle aurait vécu non pas dans la maison attribuée à l'ermite , mais plutôt dans une bâtisse qui aurait existé sur le bord nord de l'ancien chemin de terre menant du bourg de St Laurent au Palacret sur le haut du plateau autrefois nommé la lande de St Laurent juste avant de plonger vers la vallée du Jaudy à l'entrée du Palacret actuel .

Date du recensement	**Noms des personnes habitant au Palacret et susceptibles de correspondre**	**Age**	**Classification sur recensement**	***Commentaire***
1836	Pas de personnes pouvant correspondre			
1841	Pas de personnes pouvant correspondre			
1846	Briou Marie Yvonne Perrot Marguerite	35 ans 51 ans	Indigente Mendiante ,manchotte	*Epouse Jacques Borgne*
1851	Briou Marie Yvonne Perrot Marguerite	41 ans 56 ans	Mendiante Mendiante	*Epouse Jacques Borgne* ***Voir note 1*** ***Voir note 2***
1856	Briou Marie Yvonne	46 ans	Femme (Jacques Borgne)	*Lieu habitation " parcou lan" à la limite nord actuelle du Palacret*
1861	Briou Marie Jeanne Briou Jeanne Marie	35 ans 11 ans	Indigente secourue par La charité Fille de la précédente	***Voir note 3***
1866				
1872	Briou Jeanne Yvonne Briou Marie Yvonne	20 ans 62 ans	Mendiante Femme (Jacques Borgne)	*Habite au-dessus limite nord actuelle Palacret*
1876	Briou Marie Yvonne Hervéic Marie Jeanne	66 ans 64 ans	Femme (Jacques Borgne) Journalière	*Habite au-dessus limite nord actuelle Palacret*
1881	Briou Marie Yvonne Herveic Marie Jeanne	73 ans 69 ans	Tisserand (femme Jacques Borgne) Mendiante	*Habite au-dessus limite nord actuelle Palacret : lande du bourg*
1886	Briou Marie Yvonne Herveic Marie Jeanne	77 ans 75 ans	Ménagère (femme Jacques Borgne) Mendiante	*Habite au-dessus limite nord actuelle Palacret : lande du bourg* ***voir note 4***
1891				*Lacune de recensement*
1896	Briou Marie Yvonne Briand Jeanne	86 ans 64 ans	Filandière Filandière	*Habitent au-dessus limite nord actuelle Palacr lande du bourg* ***voir notes 5 et 6***
1901	Briand Jeanne	70 ans	Filandière	
1906	Briand Jeanne	*72 ans*	Ménagère	

Note 1 : en 1851 habitent encore dans la section du bourg de St Laurent :
Briou Patrice mendiant , boiteux , 59 ans
Le Floch Anne , sa femme , 62 ans
Briou Marie Jeanne , 26 ans ,leur fille
Briou Jeanne Marie , 1 an , fille de Marie Jeanne , de père inconnu

Note 2 : Perrot Marguerite décède à St Laurent le 25 février 1855

Note 3 :ces personnes sont la fille et petite fille de Patrice Briou mentionnés dans la note 1

Note 4 : Hervéic Marie Jeanne décède à St Laurent le 19 mai 1887

Note 5 : Briou Marie Yvonne décède à Brélidy le 1 mai 1899

Note 6 : Briand Marie Jeanne veuve de Pierre Kerleau décédé le 30/08/1869 ; elle apparaît , avec ses enfants , à compter de 1876 dans les recensements du Palacret ; elle devait y vivre depuis quelques années puisque elle avait acheté , avec son mari , en 1867 à l'entrée du Palacret ,sur le chemin venant du bourg ,un terrain pour y construire leur maison ; elle avait très peu de ressources mais globalement son profil ne correspond pas à celui attendu de l'ermite .

Yves Le Moullec